

Quelques-uns des toponymes voyageurs churchilliens encore en usage de nos jours

Informations colligées par l'auteur

Île-à-la-Crosse, Lac

Coordonnées 55° 40' 107° 45' Feuillet 73 O/12

Nom approuvé le 2 avril 1953. Le célèbre Alexander Mackenzie clama qu'on pouvait y pêcher le plus fin des poissons qui se puisse trouver sur terre. Ce toponyme semble s'être imposé dès les premiers jours de la fréquentation de ces eaux par les Voyageurs. Connus des Cris d'alors sous le vocable *Pimitch-Kamaw-Nipiy* [sic] (Lac de l'Eau en travers) doit son nom français au jeu du même nom bien connu des Canadiens. Selon certains, ce sont les Cris eux-mêmes qui auraient importé la pratique du jeu au lac que l'on aurait pratiqué sur la « Grosse île » sise non loin de l'endroit où plus tard devait s'élever la mission catholique. Il convient d'ajouter que de nombreux Iroquois se sont engagés comme Voyageurs. Il est vraisemblable que ces Iroquois soient à l'origine de la pratique de ce jeu parmi les nations crises du Nord-Ouest.

La Loche, Lac

Coordonnées 56° 28' 109° 30' Feuillet 74 C/5

Lac situé à l'extrémité orientale du bassin de la Churchill. Il est la porte d'entrée au célèbre portage du même nom qui permet l'accès au bassin du fleuve McKenzie. Le lac tire son nom de la présence dans ses eaux d'une variété de poissons (*Gadus Lota maculosus*), désigné chez les Cris sous le nom *Methye* ou *Mihyëy*, alors que les Tchippewayans le nomment *Ot'esh-otchôré*. Les Voyageurs n'avaient pour ce poisson que dédain lors même que sa chair, sans être délicate, n'a rien qui puisse inspirer la répulsion. L'appellation Methy Lake fut celle approuvée en 1924 et confirmée le 9 décembre 1944. Toutefois, le nom appliqué par les Voyageurs s'était depuis longtemps gagné la faveur des populations autochtones résidentes. Aussi, on décida d'officialiser le nom connaissant un véritable usage dans la région immédiate du lac, celui des Voyageurs : La Loche.

Primeau Lake

Coordonnées 55° 53' 107° 12' Feuillet 73 O/14

Nom approuvé en décembre 1931, Il sert à désigner l'une des importantes nappes d'eau jalonnant la rivière Churchill. Philip Turnor nous apprend que ce lac était appelé *Nick-ey-thuthins Sask-a-ha-gan* ou lac Primeau. Le voyageur Louis Primeau, un homme rompu aux exigences de la traite et possédant une connaissance longuement éprouvée de la vie parmi les nations de l'Ouest y construisit jadis un poste de traite.

Il pourrait s'agir du même Louis Primot (sic) qui, au mois de mai 1749, s'engagea aux sieurs Joseph Coulon de Villiers de Jumonville et Pierre Raimbault pour aller dans la région de Nipigon - (Étude Adhémar). Quoi qu'il en soit, il semble assuré qu'il était au nombre des engagés présents sur la Saskatchewan au cours de la dernière décennie du Régime

Français. Il vécut avec des Amérindiens pendant la guerre de Sept Ans plutôt que de retourner en Nouvelle-France. Il acquit un ascendant sur eux. Ceux-ci le désignèrent du nom de *Nick'ey'thu'tin*. En 1765, il se mit à l'emploi de la Hudson's Bay Company et fit défection en 1772. Il se joignit aux *Pedlars* de Montréal, alors très actifs sur la Saskatchewan. Il entra au service de *Mr Frobisher and Partners* en qualité de guide en chef et traiteur. En 1775, il fut détaché par Frobisher pour se rendre à la rivière Churchill et y intercepter les fourrures en direction de la Baie. Il s'y employa si bien que ce coup d'éclat devait à jamais demeurer dans les annales de l'Histoire de la traite en Amérique. Cet événement fit comprendre à Londres la menace réelle que représentaient les marchands de la colonie pour les intérêts de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Ce succès poussa Primeau à remonter encore plus avant sur la Churchill. Il devait s'installer sur le lac qui désormais doit lui être intimement associé. On attribue aussi à Primeau la construction du poste de l'Île-à-la-Crosse.

Quant au lac, on le constate, il a conservé depuis 1776 le nom qu'on lui connaît aujourd'hui.

Ronge, Lac la

Coordonnées 55° 10' 105° 00' Feuillet 73 P/2

Lac très vaste et peuplé d'un nombre considérable d'îles et de presqu'îles. La mention la plus ancienne remonte à 1785. On s'accorde généralement pour affirmer la dérivation du nom actuel d'une désignation amérindienne *crise*. Selon certaines sources, le vocable employé par les Cris serait *Kissisagi*, forme altérée de *Kikasginagan*, terme signifiant : «Ronger la racine». Il s'agirait donc d'un nom descriptif des berges du lac dont de nombreux arbres laisseraient voir des troncs dépouillés de leur écorce et rongés par les castors. Toutefois, une autre explication attribue à l'apparence échancrée des rives du lac l'origine du nom. Un gigantesque et fabuleux *Kitchi-Amik* ou « Grand Castor » aurait rongé les berges de cette très vaste nappe d'eau.